

NUMÉRO 6

1927

NUMÉRO SPÉCIAL

ARCHIVES
DU
SPIRITISME MONDIAL

ORGANE de la FÉDÉRATION SPIRITE INTERNATIONALE

SOMMAIRE

Le Spiritisme et l'œuvre de la Fédération Spirite Internationale : Faire le point !
Compte-rendu de la réunion du Comité Exécutif du 26 septembre 1927.
Compte-rendu du Comité Général du 27 Septembre 1927.
Rapport du Secrétaire Général.
Rapport du Trésorier.
Bibliographie.

ABONNEMENT ANNUEL
ANNUAL SUBSCRIPTION 10 fr. ABONO ANUAL

“ MAISON DES SPIRITES ”

8, Rue Copernic, 8

PARIS-XVI^e



Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALISTS' FEDERATION)

COMITÉ EXÉCUTIF

Président d'honneur : Sir Arthur CONAN DOYLE
Windlesham, Crowborough, Sussex, England

Président : Geo. F. BERRY
General Secretary of the *Spiritualists' National Union*
Broadway Chambers 162, London Road, Manchester (England)

Vice-Président : Jean MEYER
Vice-Président de l'*Union Spirite Française*
Fondateur de l'*Institut Métapsychique International*
Directeur de la *Revue Spirite*
Villa Valrose, Béziers (France)

Secrétaire général : André RIPERT
Administrateur de la *Maison des Spirites*
8, rue Copernic (Paris-16^e)

Trésorier : Albert PAUGHARD
Président de la *Société d'Etudes Psychiques*
12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1^{er} Conseiller : M. BEVERSLUIS
Rédacteur à la *Revue Spirite Hollandaise "Geest en Leven"*
Zuidwolde (Nederland)

2^e Conseiller : M. BRUNS
Président de la "*Wahrer Weg*"
Heidornstr. 1-11, Hanovre (Allemagne)

ARCHIVES
DU
SPIRITISME MONDIAL

Organe de la Fédération Spirite Internationale

**Le Spiritisme et l'Œuvre
de la Fédération Spirite Internationale**

FAIRE LE POINT !

A nos amis du monde entier nous voulons faire partager notre volonté d'espérance et notre sentiment de joie, au seuil de cette année 1928.

Après la guerre et les suites de la guerre — encore mal guéries — voici que de nombreuses manifestations de tout genre et de tout ordre nous montrent que la Paix se rétablit peu à peu parmi nous, qu'un retour se fait chez les hommes vers les choses de l'esprit.

Le matérialisme — notre unique adversaire, ne l'oublions pas, car tout autre obstacle à la paix et à l'avancement du monde s'efface si celui-ci est écarté — le matérialisme est attaqué non seulement par nous mais par toute la science moderne, et ceci est un signe des temps. La lutte n'est pas finie, non certes, mais on peut dès à présent en préciser l'évolution et en prévoir l'issue.

Où sommes-nous ? Où allons-nous ? De temps à autre il faut marquer sur la carte philosophique les passes franchies et les terres nouvelles que nous avons touchées

Noël est passé, voici venue l'année neuve. Elle s'annonce favorable pour nous. Le spiritisme se porte bien, tout à fait bien. C'est que l'année 1927 lui a apporté bien des forces fraîches et vives.

A vrai dire la théorie magistrale d'Allan Kardec se consolide et s'étend avec les années, sa vaste conception devient en effet scientifique, comme il le souhaitait, chaque jour davantage. Peut-être seulement maintenant pouvons-nous commencer à discerner ce qu'espérait, ce qu'attendait le Maître.

Sans doute, en avançant dans les générations qui se succèdent, en les pénétrant tout à fait de son action, le spiritisme reçoit et recevra de plus en plus le reflet des conceptions philosophiques qui, autour de lui se développent avec le progrès de nos connaissances du monde physique. Nos recherches sur la nature de la matière nous mènent à la découverte de l'esprit avec l'inévitable et continuelle évolution des termes à l'aide desquels nous exprimons les progrès de notre science.

Peut-être, par là, le spiritisme en progressant changera-il de nom ! comme cela est arrivé au magnétisme animal devenu l'hypnotisme. Mais peu importe, n'est-ce pas ? l'idée spirite, la vérité spiritualiste fait

d'énormes progrès : le matérialisme s'efface et disparaît et par là surtout notre action se connaît et se mesure sans autre preuve et sans autre affirmation. Là, sur le terrain précis nous plantons des jalons qui dans la suite des temps diront notre rôle et le sens de notre travail.

Peut-être nos lecteurs ont-ils lu dans la *Revue spirite* de décembre 1927 mon article consacré au Pr Hans Driesch et au Congrès International de Recherches Psychiques tenu en septembre dernier ? C'est au Pr Hans Driesch que revient l'honneur d'avoir dit à ce congrès même, le mot de la situation, le mot qui précise où en est l'idée spirite par rapport à l'avancement général de la science : « *Le spiritisme est l'hypothèse la moins artificielle pour expliquer les phénomènes de la métapsychique* ». Traduisez cela en langage vulgaire et vous y trouverez à l'adresse du spiritisme un compliment qui n'est point banal surtout venant d'une bouche aussi autorisée, parlant dans l'un des amphithéâtres de la Sorbonne.

Dans son discours inaugural, à ce même Congrès, le Pr Driesch se demandait : « Quel retentissement sur notre conception intellectuelle « du monde aura cet apport nouveau de la science que nous appelons « para ou métapsychique ? Deux sciences subiront par cet apport une « profonde transformation : la biologie, la psychologie. La philosophie « par suite subira profondément le contrecoup car chaque science particulière aboutit dans ses conclusions dernières à ceci que l'âme fait « partie intégrante de la philosophie ».

Je n'exagérerais donc pas en disant que le spiritisme entre aujourd'hui dans la science et même à la Sorbonne ! L'avenir prochain nous révélera la portée scientifique des constatations que nous venons de rappeler et nous montrera comment elles vont entrer dans la morale.

* * *

Ceux de nos amis qui ont suivi pendant cette année et depuis le Congrès spirite international de Paris 1925, les progrès de la *Fédération Spirite Internationale* ne s'étonneront pas d'apprendre notre satisfaction. Le concours de la science — souvent involontaire, mais toujours plus précieux — ne saurait que nous aider puissamment, et nous avons toujours besoin d'être aidés. L'œuvre de la Fédération Spirite Internationale est immense en effet et difficile à conduire puisqu'elle tente de réunir les forces spirites éparpillées dans le monde entier. Cette œuvre là n'est ni simple ni facile, il y faut apporter non seulement beaucoup de travail et de dévouement, mais encore, par suite de la différence des races et des tempéraments dans lesquels se sont développés les groupements spirites, beaucoup de tact et de patience. Heureusement le temps travaille avec nous.

C'est une étude remarquable et très philosophique que d'examiner là les progrès de l'action de la *Fédération Spirite Internationale* en suivant l'avancement de l'idée spirite dans chaque nation. Ici presque imperceptible, là-bas retentissante et triomphante, partout apportant l'élément indispensable, le secours attendu aux philosophes ou aux religions en voie de rénovation et de transformation. On observe ainsi de peuple en peuple le spiritualisme marquant sa trace dans le progrès moral et social de toute l'humanité.

L'idée spirite se trouve être par là tantôt l'épanouissement de recherches séculaires, tantôt inversement le principe et la source même des civilisations, mais toujours son action reste la grande animatrice qui conduit les hommes vers la Connaissance du réel ?

La Fédération Spirite Internationale a eu à enregistrer partout des manifestations nationales des fédérations anciennes et nouvelles qui lui sont affiliées. Maintenant son œuvre à peine commencée reste celle de conseiller et d'unifier dans la mesure du possible les conceptions et

les convictions de mentalités aussi variées que le sont les caractères mêmes des peuples qui participent à son action.

Tous, nous disons la même chose avec des mots différents en contemplant la même vérité sous des aspects divers et c'est une première et capitale leçon de philosophie que nous recevons ainsi en reconnaissant la vanité de nos convictions personnelles irréductibles et dogmatiques, en mesurant la nécessité de nous adapter aux mentalités qui nous environnent et participent avec nous à la découverte du Vrai.

L'essence même de la vérité est d'être vie et mouvement, progression et développement. Ceux qui, parmi les adeptes de la grande famille spirite, ont franchi, ne serait-ce qu'une heure, une seule fois dans leur vie, les parvis du monde invisible ceux-ci savent que tout est bien et que par delà nos conceptions personnelles, la grande idée marche..., savent que Dieu vient vers nous.

Ainsi va le monde, faisant du vieux neuf et réapprenant sans cesse la même leçon dans des mots nouveaux.

*
* *

Cependant nous aurons au mois de septembre prochain, le Congrès Spirite International de Londres et là encore, nous jugerons les résultats de notre travail. Etude des faits nouveaux, c'est-à-dire extension de notre phénoménologie, puis élargissement progressif et réadaptation de notre philosophie, telle reste la tâche devant nous pour ce Congrès qui s'annonce déjà comme particulièrement important. Je dis élargissement de notre philosophie et j'y insiste. N'avons-nous pas fait partie liée avec le progrès de l'esprit humain ? Chaque conquête nouvelle dans un domaine généralement quelconque de la science n'élargit-elle pas notre horizon et partant nos conceptions spirituelles ? Ne vivons-nous pas dans un « Devenir » continu ?

« La philosophie ne subit-elle pas profondément les contre-coups des « progrès de chaque science » suivant l'heureuse expression du Pr Driesch ? Nous immobiliser dans le progrès d'aujourd'hui, si magnifique soit-il, ce serait nier le progrès de demain.

Avançons donc fermement sans impatience, la vérité est avec nous. Les faits nous portent en avant, dans ce courant irrésistible qui balaie non seulement les raisonnements de nos adversaires mais avouons-le aussi parfois quelques-uns des nôtres. N'en soyons pas étonnés, qu'importe, sur la cime tous les sentiers se rejoignent et la spiritualisation du monde à laquelle nous assistons émerveillés rapprochera inéluctablement les hommes qui, dans l'heure qui passe, se croient encore irrémédiablement adversaires.

L'unité de notre effort, l'unité des forces spirituelles de « La force spirituelle » qui nous conduit les uns et les autres apparaît de plus en plus évidente. Donc ne craignons rien, ne soyons pas intolérants, ne forçons pas les choses, tout arrive à son heure, efforçons-nous seulement de *servir la grande cause* dont on nous a permis d'être les soldats. Le reste, le but à atteindre, nous dépasse totalement. Plus nous approchons d'une interprétation vraisemblable du Cosmos et moins la raison humaine nous paraît utilisable pour connaître l'idée divine que nous contribuons à réaliser. Peut-être le « plan transcendant » redécouvert dans chacun de nous par les métapsychistes modernes pourra-t-il nous être de quelque secours dans notre ascension vers cette Suprapersonne, cette « Conscience Cosmique » que les spirites depuis longtemps appellent Dieu ?

De toute manière « travaillons » suivant la sage expression du Pr Richet, travaillons et unissons-nous pour travailler. L'heure approche où les ouvriers de toutes les heures, sans distinction, recevront leur sa-

laire... toute la joie que pourra contenir leur cœur... le fleuve de sérénité et de paix qui, par eux, quelque jour, baignera l'humanité brûlante.

Unissons-nous à nos amis — et si je dis toute ma pensée, unissons-nous aussi à ceux qui croient être nos ennemis — amis visibles et invisibles « et le vaste monde tout entier, au-dessus, au dessous, alentour « et partout sera continuellement plein d'un amour expansif... grand... « sans mesure ».

Avec ces mots de Bouddha éveillons en chaque être l'échode toutes les compassions.

A. RIPERT.

Secrétaire Général de la
Fédération Spirite Internationale.

PARTIE OFFICIELLE

Compte Rendu de la réunion du Comité Exécutif du 26 septembre 1927

La séance est ouverte à 14 h. 30.

Sont présents :

M. Jean MEYER, Vice-président.

M. RIPERT, secrétaire général.

M. PAUCHARD, trésorier.

M. BEVERSLUIS, 1^{er} conseiller.

M. BRUNS, 2^e conseiller.

M. Jean MEYER, vice-président de la Fédération Spirite Internationale, qui préside la réunion, transmet à l'assemblée les regrets de M. Berry, président de la F. S. I. de ne pouvoir assister au Comité. Le Secrétaire donne lecture de la lettre de M. Berry s'excusant et donnant les raisons de son absence.

On passe à l'ordre du jour.

1^o *Lecture du procès-verbal de la dernière réunion.*

Aucune observation n'étant faite par le Comité, ce procès-verbal est adopté à l'unanimité.

2^o *Lecture du rapport du Secrétaire général.*

Le Président félicite M. Ripert de son rapport qui est accepté unanimement par le Comité.

3^o *Lecture du rapport du Trésorier.*

M. BEVERSLUIS demande si toutes les cotisations ont été envoyées ponctuellement.

M. PAUCHARD. — Non, plusieurs fédérations sont en retard pour leur versement.

Il est décidé de signaler cet état de choses au Comité Général pour qu'il active les paiements en retard.

4^o *Préparation du Congrès Spirite International de Londres, septembre 1928.*

M. RIPERT donne connaissance du rapport de MM. Berry et Oaten sur l'organisation du prochain Congrès de Londres, en 1928.

M. MEYER dit qu'il y a lieu d'être satisfait des démarches de M. Berry et des promesses de collaboration qu'il a obtenues des diverses associations spiritualistes anglaises. Il ajoute qu'au Comité Général du lendemain on pourrait appeler l'attention des délégués anglais sur la question financière des frais du prochain Congrès qui intéresse le pays où a lieu le Congrès, soit en l'espèce l'Angleterre pour celui de 1928.

M. PAUCHARD. — Il faut préciser la chose dès maintenant pour que plus tard, lors des Congrès à venir, des difficultés ne surgissent pas avec d'autres pays.

M. MEYER. — Les dépenses des Congrès doivent être couvertes par des dons et par des souscriptions. Il est absolument nécessaire de traiter la question demain avec les délégués anglais.

M. RIPERT fait remarquer que, dans son programme présenté par MM. Berry et Oaten, il n'est pas question que la relation des travaux du Congrès fera l'objet d'un volume spécial. Il sera bon de préciser comment sera rédigé ce volume, qui le rédigera et où il sera édité.

M. BEVERSLUIS demande dans quelle langue sera rédigé ce volume ?

La question sera posée au Comité Général.

M. MEYER. — Il faudra faire des résumés de chaque rapport et ne pas opérer comme nous l'avons fait pour le volume du Congrès de 1925.

Le Comité décide de demander aux auteurs une traduction française et anglaise des rapports qu'ils enverront.

M. PAUCHARD. — Il ne faut pas prévoir trop de langues étrangères pour les communications au Congrès, cela nous entraînerait trop loin et il est très difficile de faire des résumés.

M. RIPERT dit comment on a opéré pour le Congrès actuel de Recherches Métapsychiques, ce qui peut servir d'exemple. Les rapports envoyés au Congrès devraient être transmis par les fédérations nationales.

M. PAUCHARD. — Dans ce cas les rapports pourront être boycottés ou éliminés quoique intéressants. Sans aller trop loin, il y a actuellement en fait de fraternité beaucoup trop de désunion entre les sociétés d'un même pays.

M. RIPERT. — Somme toute, les choses resteront comme au Congrès passé, à moins que l'on admette les propositions anglaises limitant le nombre des rapports.

M. MEYER. — Termine la discussion en insistant sur l'importance de la question financière pour le prochain Congrès.

5^o Modification éventuelle des statuts.

M. MEYER. — J'ai correspondu au mois de mai dernier avec notre président, M. Berry, au sujet de cette modification concernant l'admission des sociétés avec *voix seulement consultative*. M. Berry m'a répondu ceci : « Je trouve votre point de vue admirable parce qu'il permet aux sociétés de se tenir au courant des travaux et progrès de la F. S. I. ce qui peut stimuler leur intérêt et les engager à s'associer à nous plus facilement que si elles n'étaient pas informées de la marche de nos travaux. Je suis d'avis de discuter ce point lors de notre réunion du mois de septembre ».

M. MEYER demande ensuite au Comité Exécutif s'il a une modification à apporter au texte qu'il avait proposé au dernier Comité. Pour cet objet il s'agit alors d'ajouter à l'art. 4, 1^{er} alinéa, les mots « participants », soit « Les groupements adhérents ou participants s'engagent... etc. ».

M. MEYER est d'avis qu'il ne faut pas spécifier la somme à verser, laissant les sociétés libres de verser ce qu'elles veulent, le Comité Général de la F. S. I. ayant toujours le droit de refuser la participation des sociétés dont les versements lui sembleraient dérisoires.

M. PAUCHARD. — Les sociétés participantes devraient au moins

acquitter la cotisation minimum de 50 francs or, sans qu'on puisse exiger d'elles la capitation.

M. MEYER se range à cet avis.

M. PAUCHARD. — La contribution de 50 fr. or ne donne droit à aucune voix, par conséquent ces sociétés ne participeraient pas à nos votes.

M. BRUNS voudrait qu'on obligeât les sociétés nationales qui ne peuvent verser chacune 50 fr. or à s'unir entre elles pour arriver à cette somme.

Le Comité est d'accord qu'on ne peut leur imposer cela.

M. BEVERSLUIS. — Est d'avis qu'il faut s'en tenir à un chiffre fixe.

M. PAUCHARD — Il faut être très strict pour le versement de ces 50 fr. or.

M. MEYER. — Il faut bien spécifier que la contribution annuelle de 50 fr. or n'est qu'un minimum, laissant à l'appréciation des sociétés le versement d'une somme supérieure si elles le peuvent.

M. PAUCHARD aimerait qu'on supprimât la seconde partie du 4^e alinéa de l'art. 14 « Le maximum du droit de capitation étant ainsi fixé à 1.400 fr. or par fédération ou union ».

Le Comité décide de s'en tenir au texte actuel des statuts, sauf en ce qui concerne l'article additionnel 10 *bis* qui sera soumis à l'approbation du Comité Général et dont voici le libellé :

ART. 10 *bis*. — Les Associations participantes sont admises avec les mêmes formalités que les Fédérations ou groupements adhérents. Leur contribution annuelle est laissée à leur appréciation. Elles doivent cependant marquer leur désir d'aider, dans la mesure du possible, la F. S. I. dans ses charges financières et aussi la tenir au courant de la marche de leurs travaux dans un rapport annuel adressé au Secrétariat Général de la F. S. I. avant la réunion du Comité Général ou de l'Assemblée Générale (Congrès).

Les associations participantes peuvent, comme les sociétés adhérentes, désigner leurs délégués au Comité Général et aux Assemblées Générales (Congrès). Leur nombre est limité à un délégué. Ils ont seulement voix consultative.

Les associations participantes sont, comme les sociétés adhérentes, régulièrement informées des travaux de la F. S. I. dont elles reçoivent les communications officielles.

6^o Demandes d'admission.

Le Comité a reçu des demandes d'affiliation de la part de l'Argentine, du Mexique et du Portugal.

En ce qui concerne l'Argentine, le Comité Exécutif est d'avis d'admettre au sein de la F. S. I. la Confédération Spirite Argentine, à partir de l'année 1927, c'est-à-dire à partir du 1^{er} septembre 1927.

Pour le Mexique, le Comité décide de recommander au Comité général d'admettre également la Fédération Spirite Mexicaine qui se trouve avoir versé sa cotisation jusqu'en septembre 1928, les exercices de la F. S. I. s'étendant de septembre à septembre.

Enfin le Portugal est admis à titre d'adhérent sous réserve du paiement de ses contributions pour 1927-1928.

7^o Questions diverses. — M. Bruns dit avoir reçu de la Fédération Spirite Espagnole une lettre concernant son différend avec le Centre Caridad y Libertad, de Barcelone.

M. PAUCHARD. — J'ai reçu la même lettre et en ai informé le Secrétariat de la F. S. I.

Le Comité estime qu'il est inutile de revenir sur cette question nationale et non internationale.

M. MEYER informe le Comité que deux autres sociétés indépendantes de la République Argentine ont envoyé une demande d'affiliation que le Comité Général aura à examiner.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 heures.

Réunion du Comité général du 27 septembre 1927

La séance est ouverte à 9 h. 30.

Sont présents :

- M. Jean MEYER, vice-président de la F. S. I., président du Comité.
M. RIPERT, secrétaire général de la F. S. I., représentant le Portugal.
M. PAUCHARD, trésorier de la F. S. I.
M. BEVERSLUIS, 1^{er} conseiller à la F. S. I., représentant la Hollande.
M. BRUNS, 2^e conseiller à la F. S. I., représentant Allemagne.
M. OATEN, directeur de *The Two Worlds*, représentant l'Angleterre.
M. KNOTT, secrétaire général de la *British Spiritualists' Lyceum Union*, représentant l'Angleterre.
M. LHOMME, directeur de *La Vie d'Outre-Tombe* représentant la Belgique.
M. Jean BOOSS, représentant la Suisse.
M. Louis GERTSCH, représentant l'Espagne pour le *Centre Caridad y Libertad*.
M. MELUSSON, premier représentant pour la France est délégué par le Mexique pour le représenter également.
M. FORESTIER, représentant l'*Union Spirite Française*.
M. WANGER, représentant la *Fédération Spirite Brésilienne* et la *Fédération Spirite Argentine*.

Excusés :

- M. Geo. F. BERRY, président de la F. S. I.
M. Raoul MONTANDON, premier représentant pour la Suisse.
Ne sont pas représentés l'Afrique du Sud, Cuba et les Indes Britanniques.
M. MEYER, président de l'Assemblée, lit son discours d'ouverture :

Messieurs et chers Frères,

Nous voici réunis ici pour la quatrième fois depuis la fondation de notre Fédération.

Vous partagerez tous avec moi le regret de ne pas avoir parmi nous notre cher Président, retenu dans son pays par d'autres charges. Je suis certain qu'il est parmi nous par la pensée ; les nôtres vont vers lui pour lui témoigner notre sympathie et l'assurer de notre reconnaissance pour les services qu'il a rendus à la Cause.

Une autre grande figure est absente aujourd'hui : votre membre d'honneur, celui qui a présidé avec tant de compétence et d'autorité notre Congrès de 1925, Léon Denis, l'auteur spiritualiste aimé, a quitté notre plan terrestre, mais nous avons la certitude qu'il continue à inspirer nos travaux.

Nous avons également à déplorer le départ d'une des grandes animatrices du spiritualisme moderne, Miss Scatcherd. Par son affabilité, son inlassable charité et son dévouement à toutes les œuvres humanitaires, elle s'était créé des amis et des sympathies dans le monde entier. Gardons à ces ardents apôtres notre souvenir fidèle.

Il m'incombe l'agréable devoir de vous souhaiter à tous une cordiale et fraternelle bienvenue. Vous avez entre vos mains l'ordre du jour de nos délibérations et décisions à prendre. Si d'autres propositions vous sont présentées, vous saurez, j'en suis certain, trouver la solution des unes et des autres, dans cet esprit large et tolérant dont notre Fédération Internationale continuera à s'inspirer ; elle restera ouverte à tous les chercheurs sincères de la vérité. Cette vérité est une, elle n'est l'apanage d'aucune secte et d'aucune religion. La tolérance qui est la base de la morale spirite nous fait un devoir de respecter toutes les croyances. Notre doctrine doit être acceptée librement et non par contrainte ou par l'imposition de dogmes quels qu'ils

oi ent. Proclamant la liberté de conscience comme un droit naturel et imprescriptible, elle suivra l'évolution progressive qui est sa raison d'être. L'immobilité devient toujours une cause de faiblesse parce que ceux qui veulent aller en avant se séparent de ceux qui s'obstinent à rester en arrière. Cependant, tout en suivant le progrès, il faut le faire avec prudence et méthode, ni trop tôt ni trop tard, et en connaissance de cause.

Appuyé sur les lois de la nature, le spiritisme ne doit fermer la porte à aucune idée neuve. Il a pour devoir de suivre et d'étudier toutes découvertes ; s'assimiler toutes les idées reconnues justes, de quelque ordre qu'elles soient, physique ou métaphysique. De plus en plus il doit se tourner vers la science qui sera dans l'avenir son auxiliaire puissant en venant confirmer, avec toute son autorité, ce que les expériences spirites, depuis plus de 50 ans, nous ont appris et démontré.

Dans le monde entier, des sociétés psychiques ou métapsychiques ont été créées, ces dernières années. D'éminents savants étudient avec ardeur et passion les problèmes ardu de la métapsychique appelée à devenir la science des sciences.

Le III^e Congrès International de Recherches Psychiques qui s'est ouvert hier à la Sorbonne, sous la présidence du P^r Charles Richet, est une preuve de l'évolution qui s'opère. Elle nous permet de bien augurer de l'avenir de l'idéal que nous défendons.

Aussi, en terminant, fais-je un nouvel et pressant appel à tous les pays qui n'ont pas encore adhéré à la *Fédération Spirite Internationale*. C'est un devoir pour toutes les sociétés spirites et psychiques de nous seconder dans notre œuvre de propagande et d'union. Notre tâche est immense, nous avons besoin du concours moral et matériel de tous ceux qui voient dans la pratique et l'enseignement du spiritisme raisonné, scientifique, moral et social, ainsi que les études métapsychiques, la force irrésistible qui transformera la vie de l'humanité. (*Applaudissements*).

En ouvrant cette séance, le Comité rend hommage aux morts que la F. S. I. a perdus pendant l'année et dont le Président a rappelé les noms.

On passe à l'ordre du jour.

1^o Lecture du procès-verbal du dernier Comité général. — Ce procès-verbal ayant été publié *in extenso* dans les *Archives du Spiritisme Mondial*, le Président propose d'en supprimer la lecture.

Le Comité se range à cet avis et n'ayant aucune observation à présenter, adopte ce procès-verbal à l'unanimité.

2^o Lecture du rapport du Secrétaire général (Annexé à la fin du présent rapport).

Aucune observation n'étant faite, le rapport du Secrétaire général est adopté.

Le Président, au nom du Comité, tient à féliciter le Secrétaire général pour son remarquable rapport.

M. RIPERT. — Il y a une chose que j'aurais voulu pouvoir ajouter à mon rapport, c'est le résumé du discours du P^r Hans Driesch au Congrès actuel de Recherches Psychiques, faisant un rapprochement saisissant entre la métapsychique et le spiritisme.

M. MEYER. — M. le D^r Maxwell va conclure dans le même sens.

M. OATEN. — Le seul fait que la Sorbonne a ouvert ses portes à ce Congrès devrait être relaté dans ce rapport. La même chose s'est produite en Angleterre où il a été admis, par la British Association, que le spiritisme pouvait être étudié scientifiquement.

M. BRUNS. — Fait remarquer que le P^r Driesch qui a prononcé ce discours est Président de la Société de Recherches Psychiques de Londres.

M. LHOMME. — Demande qu'il soit parlé, dans le rapport du Secrétaire

général, de l'accroissement du mouvement spirite en Belgique, notamment en ce qui concerne un centre qui vient de se former à Charleroi, qui comprend déjà 41 membres et s'est rattaché à l'*Union Spirite Belge*.

M. KNOTT demande à M. Pauchard, trésorier, si un versement a été fait cette année au Bureau International de la Paix.

M. PAUCHARD. — J'ai versé 25 francs suisses au nom de la F. S. I.

M. KNOTT. — Le mouvement spiritualiste anglais s'est efforcé d'approcher la Société des Nations pour leur exposer combien notre mouvement était pacifiste.

Le Comité précise que le Bureau International de la Paix est une des branches de la Société des Nations.

3^o Lecture du rapport du Trésorier. — M. GERTSCH assure le Trésorier que son Centre *Caridad y Libertad* paiera sa cotisation avant la fin de l'année.

M. KNOTT rappelle que bien que la F. S. I. soit une association spirituelle et que la question d'argent soit secondaire, il faut cependant vivre.

Le rapport du Trésorier ne sera mis aux voix que l'après-midi après examen des censeurs.

4^o Modification éventuelle des statuts. — M. RIPERT. — Vous vous souvenez sans doute que l'année dernière M. Meyer a proposé un texte additionnel aux statuts concernant les sociétés à admettre au sein de la F. S. I.

M. MEYER. — Nous avons reçu plusieurs demandes d'affiliation de sociétés appartenant à des pays où nous avons déjà des fédérations adhérentes ; ces sociétés nous ne pouvons les admettre que comme groupements participants avec seulement voix consultative. Ne pouvant assister à la dernière séance du Comité Général, j'avais proposé ce qui suit :

Ajouter à l'art. 4 des statuts, le 3^e paragraphe ci-après :

« 3^o Des associations participantes ».

Puis à l'art. 5, le 4^e paragraphe suivant :

« 4^o Les associations participantes sont admises avec les mêmes formalités que les Fédérations ou groupements adhérents ».

L'art. 10 serait également complété par le texte suivant que le Comité Exécutif a approuvé à l'unanimité dans sa séance d'hier.

Les associations participantes peuvent comme les sociétés adhérentes, désigner leurs délégués au Comité Général et aux Assemblées Générales (Congrès). Leur nombre est limité à un délégué. Ils ont seulement voix consultative.

Les associations participantes sont, comme les sociétés adhérentes, régulièrement informées des travaux de la F. S. I. dont elles reçoivent les communications officielles. Elles doivent tenir celle-ci au courant de la marche de leurs travaux dans un rapport annuel adressé au Secrétariat Général de la F. S. I. avant la réunion du Comité Général ou de l'Assemblée Générale (Congrès).

Enfin le paragraphe suivant serait ajouté à l'art. 14 des statuts :

La contribution annuelle des associations participantes est laissée à leur appréciation avec cependant un minimum de 50 fr. or.

M. MEYER. — J'ai rappelé hier au Comité Exécutif qu'en principe nous ne devons jamais admettre une société participante sans avoir consulté la Fédération du pays auquel elle appartient et qui est elle-même déjà adhérente à la F. S. I.

M. KNOTT. — Je pense que c'est une question de distinction.

M. MEYER. — Evidemment, mais cela nous évite le risque d'admettre des sociétés que nous ne connaissons pas.

M. MÉLUSSON. — Je suis d'avis que cela devrait figurer dans les statuts.

M. MEYER. — Il faut que la F. S. I. garde sa liberté. Elle consulte les fédérations nationales qui ont déjà adhéré. Elle ne doit pas passer outre quand les renseignements donnés par ces sociétés affiliées ne sont pas favorables. La Fédération Spirite Internationale reste cependant maîtresse de ses décisions.

M. GERTSCH. — Il faut dire que nous demandons l'avis et non le consentement.

M. MEYER. — En somme nous consultons toujours les fédérations mais le Comité Exécutif reste libre de présenter les demandes de participation au Comité Général. Celui-ci est toujours libre d'accepter ou de refuser. En résumé, lorsque le Comité Exécutif reçoit une demande de participation de telle société, nous écrivons à la fédération nationale déjà affiliée à la F. S. I. pour lui demander ce qu'elle pense de cette société. Ce n'est que lorsque nous avons reçu l'avis de la Fédération nationale adhérente que nous décidons si nous soumettrons cette demande à l'agrément du Comité Général. Je rappelle que celui-ci est toujours libre d'accepter ou de refuser.

M. GERTSCH. — Insiste pour qu'on prenne *l'avis et non le consentement*.

M. MEYER. — Cette question est très importante pour la F. S. I. parce qu'elle nous permettra d'admettre directement des sociétés non affiliées à des fédérations nationales. Cela ne change rien aux statuts mais permet à ces sociétés d'aider à l'œuvre de la Fédération Spirite Internationale. Par exemple en Argentine, au Brésil, il y a une quantité de sociétés qui peuvent être admises ; ainsi elles verseront leur cotisation annuelle minimum de 50 fr. or et pourront ainsi recevoir de la F. S. I. une direction morale, ce qui est le rôle de notre Fédération.

Les modifications proposées des articles 4, 5, 10 et 14 sont adoptées à l'unanimité.

M. MÉLUSSON propose que le paragraphe des statuts concernant la participation des sociétés qui ne veulent pas adhérer aux fédérations nationales mais à la F. S. I. soit rédigé de façon qu'aucune discussion sur les divisions nationales ne soit admise dans la F. S. I.

M. MEYER. — Notre Fédération ne peut s'immiscer dans les conflits nationaux. Nous avons eu le tort de nous occuper de l'Espagne, nous ne recommencerons pas.

M. MÉLUSSON. — Je veux dire qu'il soit introduit dans l'article qu'aucune discussion nationale ne sera admise au sein de la F. S. I.

M. MEYER. — Notre débat qui va être publié précisera la chose telle que nous l'entendons et je ne pense pas qu'il soit nécessaire de l'introduire dans les statuts.

M. GERTSCH. — Je voudrais simplement rappeler que lors du différend espagnol la F. S. I. a formellement déclaré qu'en principe elle n'avait pas à se mêler des affaires et discussions nationales.

M. MEYER. — Cela nous est interdit par les statuts.

M. OATEN exprime le même avis.

5° Demandes d'affiliation des Sociétés — La Fédération Spirite Argentine nous demande, notamment par une lettre en date du 11 août, d'adhérer à la F. S. I. à partir de septembre. Elle regrette qu'il soit trop tard pour désigner un représentant et nous prie d'en désigner un. Le Comité Exécutif propose M. Wanger pour la représentation de la République Argentine. Le Comité général accepte.

M. MEYER. — La Confédération Spirite Argentine est une très grande

société Elle comprend notamment le groupe « Constancia ». Je crois qu'elle constitue une bonne recrue pour la F. S. I.

M. RIPERT. — Sur une question qui lui est posée concernant les renseignements qu'a pu se procurer la F. S. I. sur les diverses sociétés spirites du monde, M. Ripert fait remarquer qu'à plusieurs reprises le secrétariat a adressé aux différentes sociétés un questionnaire auquel elles n'ont pas répondu.

M. KNOTT. — Demande s'il n'y aurait pas lieu de faire une sorte d'imprimé des questions auxquelles ont à répondre les sociétés.

M. MEYER. — Ceci a été fait.

M. OATEN. — Nous avons fait cela en Angleterre ; notre questionnaire comprend six questions.

La Confédération Spirite Argentine est admise comme adhérente à la F. S. I. avec les souhaits de bienvenue que le Président lui adresse au nom de l'Assemblée qui augure bien du concours de cette importante association.

M. MEYER. — Deux autres sociétés qui ne font pas partie de la Fédération Spirite Argentine demandent leur affiliation à la F. S. I. Ce sont les sociétés « *Luz y Vida* » et « *Miguel Vives* ». Nous avons déjà dans le dossier des renseignements sur ces sociétés qui ne seront éventuellement admises que comme participantes et après accord avec la Confédération Spirite Argentine.

Nous allons communiquer à l'Argentine les modifications apportées aux statuts, modifications qui nous permettent d'accepter des participants et nous leur demanderons leur avis. Dès réception de cet avis nous prendrons une décision. Mais dès maintenant nous désirons que le Comité Général nous dise s'il est d'accord pour admettre ces dernières sociétés comme participantes après avis favorable de la Confédération Spirite Argentine.

Je demande au Comité de répondre formellement en disant si, après renseignements favorables reçus de la Confédération Spirite Argentine, nous pouvons admettre les deux sociétés *Luz y Vida* et *Miguel Vives*, sans soumettre à nouveau leur demande au Comité.

M. KNOTT. — Demande si c'est le Comité Exécutif ou le Comité Général qui a qualité pour admettre ces sociétés

M. MEYER. — C'est le Comité Exécutif qui reçoit les demandes et le Comité Général qui accepte ou refuse. Après acceptation du Comité Général le Comité Exécutif fait connaître la décision aux intéressés.

M. KNOTT ajoute qu'une longue expérience lui fait dire que l'on peut toujours admettre les sociétés sous réserve d'acceptation définitive de la part du Comité Général, seul qualifié pour cela.

Le Mexique a également adressé une demande d'affiliation et a envoyé sa contribution fixe de 50 fr. or.

M. MÉLUSSON demande l'importance de la Fédération Spirite Mexicaine.

M. MEYER. — D'après ce qu'elle offre de payer nous comptons qu'elle peut comprendre 300 membres environ.

Le Comité décide d'admettre la Fédération Spirite Mexicaine dans la F. S. I. et de lui écrire que M. Mélusson a accepté de la représenter au présent Comité Général, en y joignant l'expression des sympathies de l'assemblée

La Fédération Spirite Portugaise, toute nouvellement formée et qui ne comprend pas encore un grand nombre d'adhérents, nous propose, avec sa demande d'affiliation, de payer pour cette année 50 fr. or soit la contribution minimum fixe : elle ajoute qu'elle paiera davantage par la suite suivant l'accroissement du nombre de ses membres.

M. MEYER. — Je crois qu'il est bon de lui montrer notre bonne volonté en l'acceptant définitivement comme *adhérente* bien qu'elle ne puisse

remplir toutes les conditions financières puisque le Comité Général a décidé d'accepter, pendant une période de deux années, les sociétés qui ne sont pas à même d'effectuer les versements statutaires.

Le Portugal est admis dans la F. S. I. au titre d'adhérent. Le Secrétariat lui dira l'accueil fraternel de tous les délégués.

M. LHOMME entretient le Comité du retard dans le versement de la cotisation de la Belgique.

Nous nous trouvons, dit-il, toujours à peu près dans la même situation que l'an dernier. Nous avons voté, à l'Union Spirite Belge, une augmentation de la cotisation annuelle ce qui nous permettra de tenir nos engagements envers la F. S. I., mais pour cette année notre Comité demande à votre Fédération s'il est possible d'obtenir une réduction.

M. PAUCHARD. — Dès lors que nos amis belges ne peuvent pas payer on ne peut exiger d'eux le versement d'une somme qu'ils ne peuvent arriver à obtenir de leurs membres.

M. MÉLUSSON. — De combien la Belgique est-elle redevable à la F. S. I. ?

M. LHOMME. — Mille francs, à peu près le double de ce que nous avons versé en deux ans.

M. PAUCHARD. — Je suis d'avis que le Comité pourrait accepter en demandant à nos amis belges de faire de leur mieux pour que ceci ne devienne pas la règle.

M. LHOMME promet de faire tout son possible pour liquider la situation actuelle.

La réduction pour la cotisation de la Belgique en 1927 est acceptée. La séance est levée à midi.

*
**

Séance de l'après-midi, à 15 heures.

Les comptes du Trésorier ont été examinés par les censeurs qui les ont trouvés corrects et les ont approuvés.

Le rapport du Trésorier est, en conséquence, adopté à l'unanimité.

6° **Congrès du Dictionnaire spirite.** — M. RIPERT. — J'ai quelques mots à ajouter à mon rapport sur ce sujet. Le Congrès de Recherches Psychiques examinera cette semaine très sérieusement la constitution d'un vocabulaire. Nous pourrions nous servir utilement du travail qui sera fait là. Nos amis anglais nous ont apporté un travail compilé des arcanes du spiritisme que nous pourrions joindre à ce que fera le Congrès de Recherches Psychiques et aussi à ce que nous a communiqué notre frère Gertsch, de Barcelone. Nous sommes là en présence de matériaux vraiment importants qui nous permettront de faire quelque chose de très bon (1).

7° **Congrès spirite international de Londres, en 1928.** — M. RIPERT donne lecture de la lettre de M. Berry, du 20 septembre, faisant part des démarches fructueuses qu'il a faites auprès des diverses associations anglaises afin de s'assurer leur concours pour le succès du Congrès prochain. Il ajoute que M. Berry a joint à cette lettre un programme dont M. Oaten possède un exemplaire complété qu'il communique au Comité.

M. MEYER. — Nous sommes très heureux du bon accueil fait à notre Président par les associations anglaises et nous lui adressons nos félicitations et nos remerciements pour les démarches qu'il a bien voulu faire.

(1) Entre temps le Congrès de Recherches Psychiques a constaté l'impossibilité d'établir un glossaire international. Il propose de s'en tenir au vocabulaire de Myers, dans *Human Personality*, en le complétant suivant les nécessités.

M. OATEN. — Nous nous sommes assuré la collaboration de toutes les sociétés de Londres pour travailler au succès de ce Congrès.

M. RIPERT donne lecture du programme du prochain Congrès de Londres établi par MM. Berry, Oaten et Knott. « Nous avons, dit-il, à établir la liste des présidents honoraires ».

Le programme que nos frères anglais nous présentent et sur lequel nous sommes à peu près d'accord, doit être la base de notre discussion aujourd'hui. Une question est à poser dès l'abord : c'est qu'il soit bien défini comment les dépenses du Congrès seront couvertes.

M. MEYER. — Jusqu'à présent ces dépenses ont été couvertes par des dons et souscriptions. Quelle association va prendre la responsabilité de cette organisation et de ces dépenses ?

M. OATEN. — Nous sommes tout à fait d'accord que la responsabilité financière du Congrès repose sur nous. Ce que nous attendons de la F. S. I. c'est d'annoncer le Congrès dans le monde entier et de solliciter le concours de tous. Toutefois il serait entendu que les représentants officiels des différents pays qui viendraient assister au Congrès seraient inscrits gratuitement. D'autre part, la pratique courante est celle qui consiste à préparer des cartes d'entrée permettant au public général d'être admis aux séances sans autre considération. Enfin une souscription serait ouverte.

M. MEYER demande à quel prix seraient ces cartes d'entrée ?

M. OATEN — Cinq shillings pour toutes les réunions, de façon qu'aucune somme supplémentaire ne soit réclamée.

Pour les délégués qui viennent des pays étrangers à change tout à fait défavorable, certaines dispositions seront à envisager, l'essentiel est d'avoir beaucoup de monde.

M. RIPERT. — Demande à M. Oaten si ce prix comprend le volume qui relatera les travaux du Congrès.

M. OATEN — Non, le volume n'a pas été compris et la chose sera à examiner. La location des salles coûte très cher à Londres environ 1000 fr. par séance et les dépenses seront de ce fait assez élevées.

Un échange de vues très complet eut lieu ensuite sur les détails de l'organisation du Congrès auquel tous les délégués présents prennent part.

Il résulte de la discussion que plusieurs points ne peuvent pas être encore fixés avec précision et doivent être laissés à l'initiative du Comité national d'organisation c'est-à-dire du Comité anglais.

Date du Congrès. — Celle-ci reste fixée, sur la proposition des délégués anglais, du 8 au 13 septembre inclus.

Dépenses du Congrès. — Il est entendu que celles-ci seront garanties par les organisateurs nationaux du prochain Congrès international, c'est-à-dire par le Comité réuni sous les auspices de la *Spiritualists' National Union*.

Rapports. — Les rapports adressés au Congrès semblent devoir être rédigés obligatoirement au moins en anglais. Un résumé d'environ une page sera rédigé par chaque auteur.

Les rapports destinés au Congrès seront adressés d'abord, dans chaque nation, à la Fédération ou au Groupement national appartenant à la F. S. I. qui, après examen de ces rapports les dirigera, si elle le juge convenable, vers le Secrétariat général qui les communiquera sans retard au Comité d'Organisation anglais. Il sera donc nécessaire de provoquer le dépôt de ces rapports plusieurs mois avant la date du Congrès.

Les rapports émanant des groupes ou des personnalités qui ne sont point en relation avec la F. S. I. pourront être adressés directement au Secrétariat Général de la F. S. I., 8, rue Copernic, Paris (16^e). Ces rap-

ports seront groupés en trois sections : a) Phénomènes (médiurnité) ; b) Philosophie (morale, éthique et religions) ; c) Histoire et Organisation (légalité).

Compte-rendu du Congrès. — On envisage ensuite l'impression reconnue nécessaire d'un volume relatant les travaux du Congrès. Au cours de l'exposé, sur la demande de divers délégués le Secrétaire Général rappelle que l'impression et la vente du *Compte-rendu du Congrès de Paris 1925*, a laissé un déficit d'environ 4 000 fr.

Il paraît indispensable de rédiger ce compte rendu officiel soit en anglais, soit en français ou dans ces deux langues, suivant les souscriptions recueillies.

Souscriptions. — Pour fixer ces dernières un appel sera organisé sans retard par la F. S. I. dans tous les journaux spirites du monde entier dès que les conditions précises des souscriptions au Congrès et à son compte-rendu auront été formulées par le Comité d'Organisation.

On envisage enfin l'éventualité suivant laquelle la F. S. I. pourrait couvrir une partie du déficit éventuel qu'entraînerait la publication du compte-rendu du prochain Congrès. Peut-être ce déficit pourrait-il être couvert par l'excédent des recettes que présenteront peut-être les souscriptions et entrées destinées au Congrès, comparativement aux dépenses qui auront été faites.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 heures.

Rapport du secrétaire général

Le dernier numéro des *Archives du Spiritisme mondial* a annoncé l'achèvement du compte-rendu du dernier Congrès spirite international de Paris. Cet important volume — édité en français et en anglais — vient marquer une époque dans l'histoire du spiritisme. Contenant toute la documentation indispensable aux étudiants et aux chercheurs que passionne l'idée spirite, cet ouvrage montre aussi d'une façon saisissante la situation générale de notre mouvement.

On sait quel fut le succès de ce Congrès de 1925 et quelles magistrales affirmations y furent soutenues par les maîtres actuels de la doctrine. L'œuvre qui paraît aujourd'hui montre que de congrès en congrès la science spirite s'affirme davantage, précisant à la fois sa phénoménologie et sa philosophie.

Le prochain Congrès de Londres en 1928 sera très certainement plus important, sous tous les rapports, que le dernier qui eut lieu à Paris.

Dans ce même sens le III^e Congrès International de recherches psychiques qui se tient à Paris en ce moment, à la Sorbonne même, chose remarquable, est l'occasion d'affirmations particulièrement sensationnelles quant à la réalité, à la valeur scientifique et morale des faits psychiques sur laquelle s'appuie le spiritisme en général. L'œuvre de la science métapsychique, comme l'a souligné notre frère W. Oaten dans son adresse à la récente conférence annuelle de la *Spiritualists' National Union* de Londres, ne doit pas être négligée ou écartée. Les recherches psychiques sont encore du domaine de la science qui doit nous faire connaître l'homme tout entier. Elles répondent parfaitement à la question initiatique ancienne « Connais toi ». Comme telle il importe que la F. S. I. ne perde pas contact avec cette partie importante du savoir humain que représentent les congrès métapsychiques.

Ces assises mondiales sont indispensables pour la discussion et la

comparaison des progrès expérimentaux et scientifiques réalisés immédiatement autant que pour le reclassement rationnel et périodique des résultats acquis dans l'ordre philosophique. Ceci est l'œuvre essentielle que poursuit méthodiquement la Fédération Spirite Internationale au milieu des difficultés considérables nécessairement inhérentes à une tâche aussi importante. Organiser de congrès en congrès la recherche et la propagande, diffuser nos connaissances, apprendre davantage en augmentant sans cesse nos conquêtes dans le monde de l'esprit, tel doit être notre constant effort. N'oublions pas que, pour ce faire, la collaboration de tous est nécessaire. Le monde spirite doit s'éveiller à l'idée de coopération et comprendre combien celle-ci est nécessaire pour construire avec le temps le monument spirituel attendu par le monde entier.

La F. S. I. dont le Congrès de Paris a consacré définitivement la fondation et les statuts, est bien l'organe indispensable pour les réalisations d'un idéal aussi élevé. Mais nos amis savent aussi qu'aucun secrétariat central ne saurait trouver en lui-même les ressources d'informations nécessaires à l'organisation de la vie internationale de la Fédération. Il importe que les secrétaires des fédérations nationales et tous les membres des Comités de la F. S. I. en dehors de l'envoi de leurs journaux et revues particuliers veuillent bien adresser au siège central, de temps à autre, des notes qui indiquent les grandes lignes du travail matériel et philosophique réalisé dans chaque pays.

L'année 1926, après l'enthousiasme et le rayonnement lumineux du Congrès de 1925, nous a parue moins active ; ce fut une période d'assimilation. Après les soirées inoubliables que nous devons à notre Président d'Honneur, sir Arthur Conan Doyle, après l'immense foule vibrante acclamant sa parole, le temps de la réflexion et de l'étude est venu pour beaucoup. La moisson se poursuit fructueuse des graines semées alors, et promet pour les années prochaines d'autres moissons également riches dans toutes les parties du globe où la doctrine spirite apporte la paix entre les peuples et entre les hommes.

Les présentes réunions des Comités de la Fédération Spirite Internationale ont pour but de préparer définitivement le Congrès Spirite International qui se tiendra à Londres en 1928. A ce sujet le secrétariat de la F. S. I. rappelle à tous que la rédaction d'un dictionnaire spirite a été décidée par le Congrès de Paris. La présente réunion du Comité général fait donc encore appel à toutes les bonnes volontés pour que de chaque pays lui soient adressés les glossaires déjà connus, au besoin en signalant simplement au secrétariat dans quels ouvrages se trouvent ces éléments.

Le secrétariat a reçu l'avis que nos frères Anglais nous apportent à ce sujet d'importants éléments. Le Congrès actuel de recherches psychiques va rédiger une terminologie dont il conviendra de prendre connaissance. Enfin nous avons réuni quelques glossaires qui formeront les éléments d'un travail qui pourra être maintenant groupé par le secrétariat et envoyé dans le courant de l'année à tous nos adhérents en vue d'une discussion au prochain Congrès de Londres.

Disons quelques mots de l'activité de la Fédération Spirite Internationale au cours de ces derniers mois.

L'Afrique du Sud est définitivement affiliée à la F. S. I. Nous avons reçu officiellement et aussi par la correspondance de divers de nos amis, les meilleures nouvelles de l'avancement de l'idéal spirite dans cette partie du monde.

En Allemagne l'éveil à une vie spirituelle nouvelle grandit chaque jour. Sans doute l'étiquette spirite, n'est-elle pas partout uniquement adoptée mais des travaux magnifiques des expérimentateurs et des cher-

cheurs que tous nos lecteurs connaissent certainement, élargissent sans cesse, dans l'Europe centrale, la documentation spirite sur laquelle s'appuient toutes les sciences psychiques. Ne reproche-t-on pas à la science officielle alle mande de s'orienter maintenant vers le « finalisme » et le « dynamo-psychisme organisateur » ?

En Angleterre la lutte se poursuit ardente entre les forces de la vieille réaction religieuse et celles du spiritualisme moderne. On en trouve naturellement les échos dans toute la presse spirite. Fort heureusement ce pays est celui où les recherches psychiques ont été primitivement le plus solidement organisées. La patrie de Crookes, de Wallace, de Lodge, de Conan Doyle dispose de moyens de controverse et de conviction dont manquent la plupart des grands peuples. Nos amis de la *Spiritualists' National Union* d'autre part nous apportent des nouvelles bien intéressantes sur le mouvement spiritualiste anglais.

La F. S. I. est certaine de trouver à Londres l'année prochaine, pour son Congrès trisannuel, un terrain d'éclaircissement approprié et un public relativement averti des choses spirites et spiritualistes.

Le cinéma, le théâtre et la littérature ont eu leurs manifestations spirites. Ce sont les films : *Smiling Through Outward Bound*, *Oliver Twist*, *The history of Peter Grimm* et d'autres qui nous ont échappé. Prenons cette occasion de demander encore à nos amis de bien vouloir toujours nous signaler les films, les pièces de théâtre ou les ouvrages qui, dans leur langue, leur paraissent particulièrement adaptée à notre philosophie et à notre œuvre de propagande.

La littérature anglaise a vu paraître de nombreux ouvrages dont l'orientation est tournée vers nous. Citons surtout *History of Spiritualism* l'œuvre magistrale de Sir Arthur Conan Doyle qui, malheureusement, n'est point encore traduite en français. Aucune plume plus vivante et plus autorisée ne pouvait mieux traiter un pareil sujet. Les ouvrages de Bradley ont eu aussi un large succès : *Wisdom of the Gods*, *Towards the stars*, etc.

Nous avons eu à déplorer en Angleterre la mort de Miss Scatcherd, l'infatigable et érudite propagandiste de la vérité spirite. Nos amis avaient apprécié tout son dévouement lors du Congrès spirite de Paris. Nous lui adressons notre souvenir le plus fraternel avec toute notre reconnaissance pour l'œuvre qu'elle sut accomplir.

Argentine. — Par une lettre du 17 mars 1927, confirmée le 11 août, la *Confédération Spirite Argentine*, après avoir consulté ses sociétés confédérées nous fait part de son désir de se voir affiliée à la F. S. I. Cette nouvelle sera reçue avec joie par tous les membres de notre Fédération. Elle est du plus heureux augure pour l'avenir à la fois du travail spirituel futur de nos amis argentins et pour le nôtre.

En Argentine l'année a été illustrée par le 50^e anniversaire de la revue hebdomadaire « *Constancia* » de Buenos Aires. A cette occasion un numéro spécial de cette revue est paru avec des articles originaux de tous les leaders actuels du mouvement spirite tant en Europe qu'en Amérique. Ce demi-siècle de persévérance et d'efforts dans la voie que trace notre doctrine est un témoignage rare mais fécond. Aucune partie du monde plus que l'Amérique latine n'avait besoin de voir se développer une action spirite rationnelle et éclairée. On sait les erreurs et les exagérations des formules religieuses laissées en ce pays par les conquérants qui portèrent là notre civilisation. Applaudissons nos frères argentins pour le plus grand exemple qu'ils donnent à tous en orientant ainsi sagement les forces spirituelles qui, là-bas, cherchent leur moyen d'expression.

Malheureusement au dernier moment une note hâtive de Buenos Aires nous apprend la désincarnation de Don Cosme Marino, directeur

et président de la Revue « *Constancia* ». C'est le 18 août dernier que ce vaillant défenseur de la Cause a quitté notre planète pour le monde spirituel. Une propagande active et inlassable a été l'objet principal de sa vie, Président de la société spirite « *Constancia* » c'est à lui que revient en grande partie le mérite de l'extension que le spiritisme a prise en Argentine.

Que nos Frères argentins veuillent bien trouver ici l'expression de toute notre sympathie à l'occasion de la perte douloureuse qui vient de les frapper.

Brésil. — Dans l'Amérique du Sud encore, le Brésil, avec la revue *O Reformador* poursuit une action similaire d'étude et de propagande. Le Brésil semble être aujourd'hui la terre privilégiée des médiums à effets physiques les plus remarquables. Nous espérons avoir bientôt des informations complètes sur des faits médiumniques retentissants dont on nous annonce la constatation officielle.

La **Belgique** nous dit ses progrès récents et son espoir de voir se développer heureusement les initiatives nouvellement révélées chez elle.

En **France**, l'année 1927 est tristement marquée par un deuil particulièrement douloureux, la mort de Léon Denis. Le maître qui présida à Paris le dernier Congrès de la Fédération Spirite Internationale, s'est éteint à 81 ans, le 12 avril, après une vie faite toute de travail et d'enseignement. Son œuvre très importante est connue de tous les spirites du monde entier. Peu d'ouvrages restent comparables à ceux de Léon Denis dans le domaine des sciences psychiques et du spiritualisme moderne.

L'enterrement de Léon Denis a eu lieu à Tours le samedi 16 avril. De nombreuses délégations ont assisté aux funérailles très simples et très touchantes que conduisaient des amis du Maître. Le Secrétaire Général de la Fédération Spirite internationale, au nom de cette dernière, prononça quelques paroles de reconnaissance et d'adieu.

Mexique. — La *Fédération Spirite Mexicaine*, par une lettre en date du 8 janvier 1927, nous a fait part de son désir d'affiliation au sein de la F. S. I. Vous aurez à considérer cette demande ainsi que d'autres en vue de l'application d'une modification de nos statuts dont M. Meyer, notre vice-président, a pris la très heureuse initiative.

Le Mexique, toujours en mouvement au point de vue politique et religieux, voit se poursuivre très heureusement l'action spirite des frères avec lesquels nous sommes en rapport et qui là-bas mènent le bon combat dans l'intéressante revue *El Siglo Espirita*.

Le **Portugal** a vu se développer cette année la Fédération Spirite Portugaise qui s'efforce de rallier entre eux tous les groupements spirites existant au Portugal. Les organisateurs de ce mouvement national nous demandent leur affiliation à la F. S. I. En examinant leur demande, vous marquerez tout l'intérêt que prend la F. S. I. au travail philosophique poursuivi par nos frères portugais.

De **Roumanie** les meilleures nouvelles nous parviennent sur la création d'une revue spirite très vivante et très lue, la *Revista Spiritista*. On n'espérait pas avoir un pareil résultat dans un centre à tort si peu connu. Ceci montre que l'initiative de quelques hommes peut toujours éveiller l'attention d'une partie du grand public. Le Spiritisme, comme tant d'autres vérités en ce monde, a surtout besoin d'hommes capables de dévouement et d'enthousiasme, pas seulement de ces vocations rares, hélas! qui remuent toute l'opinion d'un peuple, mais surtout de dévouements obscurs en quelque sorte et constants qui construisent humblement l'édifice de lumière attendu par l'humanité.

En **Tchéco-Slovaquie**, un congrès national a eu lieu au mois de juin. Ce Congrès a envisagé favorablement l'affiliation du mouvement national à la Fédération Spirite Internationale. Les congressistes ont adressé leurs meilleurs vœux à leurs frères de France et aussi du monde entier, ce dont nous les remercions en leur envoyant de retour nos meilleures pensées.

En **Grèce**, un groupement se forme, une Société de Recherches Psychiques s'est constituée qui, sous l'inspiration de notre Frère Yotopoulos, espère prochainement pouvoir adhérer à la F. S. I., en groupant les étudiants grecs.

En **Suisse** le progrès de nos études, sous des formes diverses, se poursuit et s'accroît.

Il n'est pas inutile d'ajouter que l'idée spirite a trouvé aussi sa place dans le monde entier, dans de nombreuses conférences plus ou moins contradictoires. Les autorités religieuses ont souvent invoqué l'idée spirite soit pour la combattre — bien inutilement d'ailleurs — soit au contraire pour en prendre le témoignage au profit des diverses religions.

La présente note voudrait pouvoir relater toute l'action artistique et littéraire internationale qui nous intéresse plus ou moins directement. Ceci sera progressivement l'œuvre ultérieure du Secrétariat de la Fédération Spirite Internationale.

Dans chaque nation chacun de nous peut constater sous une forme ou sous une autre les progrès de l'idée maîtresse et noter les adaptations sans cesse plus fréquentes et disons aussi plus intelligentes sous lesquelles le spiritisme s'approche des foules.

Sous les aspects les plus variés, un élargissement et à la fois une sorte de spécialisation nationale, locale de la vérité spirite s'accomplit. C'est qu'en effet chaque race a son passé et son génie, ainsi que ses nécessités spirituelles. Aucune doctrine semblable à la nôtre ne pourrait rester « une et indivisible » et s'adapter aussi parfaitement à la mentalité de chaque homme et de chaque famille d'hommes. Ceci nous est un signe irréfragable de la vérité essentielle de l'enseignement que nous propageons. Le spiritisme vers lequel se tournent plus ou moins consciemment tous les peuples meurtris, déchirés et las, est bien cette doctrine de réincarnation et de justice que le Bouddha comparait à l'Océan : « Comme l'Océan notre doctrine devient de plus en plus profonde quand nous quittons le rivage ».

Ainsi aujourd'hui, comme il y a 2000 ans, la bonne nouvelle « l'Evangile spirituel » reste le seul refuge ouvert devant les esprits inquiets.

La Fédération Spirite Internationale, associée au travail de la Société des Nations, a conscience d'avoir, dans ce sens, aidé au progrès général de l'humanité. En redisant les paroles essentielles qui seules peuvent assurer la paix, elle groupe par dessus les frontières et par dessus nos ignorances, nos limitations et nos égoïsmes d'une part les faits matériels et en même temps les bonnes volontés qui reconstruisent l'Arche dans laquelle le salut du monde sera contenu aux heures troubles dont nous sommes encore menacés.

Rapport du trésorier aux Comités exécutif et général

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Pendant la période de septembre 1926 à fin septembre 1927 votre Trésorier à encaissé	francs or	2.030,20
Il y avait en caisse au 30 septembre 1926.....	—	2.997,12
Total	—	<u>5.027,32</u>
Les dépenses se sont élevées à.....	—	1.237,35
Solde disponible au 30 septembre 1927.....	—	<u><u>3.789,97</u></u>

Vous trouverez, ci-dessous, le bilan.

Les sociétés suivantes, par ordre de versement, ont acquitté la totalité de leur cotisation : la Suisse, le Brésil, la Hollande, l'Allemagne, l'Angleterre, la France ; la Belgique n'en a payé qu'une partie avec autorisation du Comité Général. Elle nous avait du reste, informé que les circonstances économiques difficiles par lesquelles elle passait ne lui permettaient pas d'acquitter en une seule fois sa contribution annuelle.

Le Mexique a envoyé à notre Secrétariat : Fr. Français 100.

Je suis certain que tous auront à cœur de soutenir notre fédération, même s'ils doivent s'imposer quelques sacrifices.

Que chacun songe à la grandeur de notre tâche et au rôle important incombant à la Fédération Spirite Internationale. Aidons-la à faire tout ce qui dépend d'elle pour répandre notre belle philosophie en amenant au Spiritualisme moderne ceux qui doutent, ceux qui pleurent, ceux qui ont soif de vérité et de justice.

Que chacun fasse son devoir et le Spiritualisme triomphera, comme toujours, de tous les obstacles.

Exercice septembre 1926 à septembre 1927

RECETTES :

1926		<i>Francs Suisses</i>
Sept.	Solde en caisse.....	2.997,12
Déc. 30	Caridad y Libertad.....	90,
— 31	Intérêts du Compte de Banque	21,60
1927		
Mai 10	Société d'Etudes Psychiques de Genève	76,10
— 15	Fédération Spirite Brésilienne	202,
— 18	Fédération Hollandaise « Harmonia ».....	310,
— 19	Wahrer Weg (Allemagne)	86,
Sept. 9	National Spiritualists' Union chèque de 46 livres.	1.159,20
— 17	Union Spirite Belge.....	81,95
	Intérêts compte banque	13,25
		<u>5.027,32</u>

DÉPENSES :

1926		
Déc. 31	Frais de banque.....	0,35
1927		
Juin 23	Versement annuel Bureau de la Paix.....	25,
	Timbres poste	12,
	Appointements du secrétariat.....	1.200,
		<u>1.237,35</u>
	Reste	<u><u>3.789,97</u></u>

Le Trésorier de la F. S. I., A. PAUCHARD.

BIBLIOGRAPHIE

LE LIVRE QUE TOUS LES SPIRITES DOIVENT POSSÉDER

COMPTE-RENDU DU CONGRÈS SPIRITE INTERNATIONAL DE 1925

Cet important volume, dont la composition et la mise au point ont été nécessairement très laborieuses, est paru. L'œuvre est magistrale et bien digne de l'événement dont elle rend compte. Le texte en deux langues, le Français et l'Anglais, contient, en dehors des discours remarquables prononcés à cette occasion par les maîtres de l'école spirite, la plupart des rapports qui furent communiqués au Congrès : c'est dire tout l'intérêt que présente cet ouvrage pour les chercheurs et les étudiants, qui, de près ou de loin, suivent l'évolution et les progrès de l'idée spirite dans le monde.

On sait que le Congrès Spirite International de 1925, qui consacra officiellement la création de la Fédération Spirite Internationale, marque une date significative dans l'histoire du Spiritisme et des sciences connexes. Les manifestations de l'opinion publique à ce sujet sont encore présentes dans l'esprit de tous.

Les rapports nombreux et documentés que contient ce très fort volume de 560 pages et quelques illustrations, forment une sorte d'encyclopédie de la question spirite à l'heure actuelle, indispensable à tous ceux qui s'intéressent au spiritualisme.

Les organisateurs du Congrès, dans un but d'instruction et de propagande, ont voulu faire en sorte que ce livre reste accessible à tous ; par suite, malgré l'augmentation considérable des prix depuis la date du Congrès, le prix de l'ouvrage reste fixé à 30 fr., ceci non seulement pour les souscripteurs, mais aussi pour le public.

Envoyer commandes et montant au *Secrétaire général*, 8, rue Copernic, Paris (16^e).

Fédération Spirite Internationale

SOCIÉTÉS ADHÉRENTES

- AFRIQUE DU SUD.** — Spiritualist Union of South Africa,
66, Winchester House, Loveday Street, Johannesburg (South-Africa).
- ALLEMAGNE.** — "Wahrer Weg", Heidornstr. I. II, Hanover.
- ANGLETERRE.** — Spiritualist's National Union,
Broadway Chambers, 162, London Road, Manchester.
British Spiritualist's Lyceum Union, 20, Toad Lane, Rochdale.
- ARGENTINE.** — Confederacion Espiritista Argentina,
Estados Unidos, 1609, Buenos-Aires (Rep. Argentine).
- BELGIQUE.** — Union Spirite Belge, 8, rue des Biez, Liège.
- BRÉSIL.** — Federação Espirita Brasileira, Rio de Janeiro, 28 e 30,
Avenida Passos.
- COSTA RICA.** — Centro espiritista "Claros de Luna", Apartado 1066,
San José.
- CUBA.** — Sociedad Espirita de Cuba, Habana (Cuba), Lealtad 120.
- ESPAGNE.** — Centro espiritista "Caridad y Libertad", Barcelone,
Marquès del Duero, 97.
- FRANCE.** — Union Spirite Française, 8, rue Copernic, Paris-16^e.
- GUATEMALA.** — Luz del Porvenir, Guatemala, Guardia Viejo.
- HOLLANDE.** — Vereeniging van Spiritisten "Harmonia", Dunklers-
straat 4, La Haye.
- INDES ANGLAISES.** — Indian Spiritualistic Society, 426, Narayanpelt,
Poona-City (Indes Britanniques).
- MEXIQUE.** — Fédération Spirite Mexicaine, Apartado postal 1500
Mexico D. F. (Mexique).
- PUERTO RICO.** — Federacion de Los Espiritistas de Puerto Rico,
P. O. Box 1240, San Juan.
- SUISSE.** — Société d'Études Psychiques de Genève, 12, rue Carteret.

Editions Jean MEYER (B. P. S.)

8, Rue Copernic. PARIS (XVI^e)

EXTRAIT DU CATALOGUE

ALLAN KARDEC

- Le Livre des Esprits (Philosophie spiritualiste). 70^e mille. 9 00
Le Livre des Médiams (Spiritisme expérimental). 66^e mille 9 00
L'Évangile selon le Spiritisme, 64^e mille. In-16, 492 pages. 9 00
La Genèse, les Miracles et les Prédications selon le Spiritisme, 26^e mille, 462 pages 9 00

ERNEST BOZZANO

- Phénomènes psychiques au moment de la mort. In-16. 9 00
Les Manifestations Métapsychiques et les animaux in-16 9 00
Les Manifestations supranormales chez les peuples sauvages, in-16. 9 00
Les Enigmes de la Psychométrie et les Phénomènes de Télésthésie, in-16 9 00

WILLIAM GROOKES

- Recherches sur les Phénomènes du Spiritualisme. . . 7 50

SIR ARTHUR CONAN DOYLE

- Le Message Vital 7 00

GABRIEL DELANNE

- Le Spiritisme devant la Science. 9^e mille. In-16 9 00
Recherches sur la Médiannité. In-16. 500 pages 9 00
L'Âme est immortelle. In-16. 344 pages. 9 00
La Réincarnation. (Documents pour servir à son étude) . 9 00

LÉON DENIS

- Après la Mort. 50^e mille. In-12. 440 pages 9 00
Christianisme et Spiritisme. In-12, 428 pages 9 00
Le Problème de l'Être et de la Destinée. 496 pages . . . 9 00
Jeanne d'Arc médium. In-12, 450 pages 9 00

CAMILLE FLAMMARION

- La Mort, d'après Camille Flammarion. In-16, 64 pages. . . 2 50

DR GUSTAVE GELEY

- Essai de Revue Générale et d'Interprétation Synthétique du Spiritisme 9 00

CH. LANCELIN

- L'Occultisme et la Science, un fort volume de 680 pages. 30 00

SIR OLIVER LODGE

- Evolution biologique et spirituelle de l'homme 9 00

Demandez aux EDITIONS JEAN MEYER son catalogue général qui vous sera envoyé gracieusement